



Un maillage routier essentiellement pour des dessertes locales

A 86 km au sud-ouest de Dijon, et à 52 km à l'Est de Chalon-sur-Saône, l'aire urbaine d'Autun n'est pas directement desservie par les grandes voies de communication Nord-Sud (autoroute, TGV, ...). En revanche, elle est traversée par deux routes nationales : la RN81 reliant Nevers à Dijon via Arnay-le-Duc et le Morvan (trafic de 4 500 véhicules/jour) et la RN80 reliant Autun à Chalon-sur-Saône via Le Creusot (trafic de 4 200 véhicules/jour entre Autun et Le Creusot). Trois départementales importantes convergent vers Autun : la RD973 Beaune-Nolay-Autun, la RD978 Chalon-Autun-Nevers, et la RD994 Digoïn-Autun. L'accès à la RN 6 peut se faire au Nord-Est par Arnay-le-Duc (27 kilomètres) ou à l'Est par Nolay (20 kilomètres). L'autoroute A6 est accessible à moins de 50 kms, péage de Pouilly-en-Auxois ou péage de Beaune.

Quatre gares SNCF

Quatre gares SNCF existent dans l'aire urbaine : Autun, Brion-Laisy, Dracy-St-Loup et Cordesse-Igornay. Autun est desservi trois fois par jour par le TER (Transport Express Régional), à partir d'Etang-sur-Arroux (ligne Chagny-Nevers) et relié cinq fois par jour à Avallon (ligne Etang-sur-Arroux-Auxerre). Des cars TER assurent trois fois par jour la liaison Autun-Saulieu.

La gare "Le Creusot TGV" à 28 kms d'Autun, permet de relier Lyon en 0 h 50 (8 aller-retour) et Paris en 1 h 20 (6 aller-retour).

La commune d'Autun et la commune associée de Saint-Pantaléon sont desservies par les transports urbains que gère une société de transport interurbain, les Rapides de Saône-et-Loire. Les deux lignes de bus desservent la gare routière et la gare SNCF qui sont proches. La création d'un périmètre de transports urbains fait l'objet d'une réflexion au sein de la communauté de communes de l'Autunois.

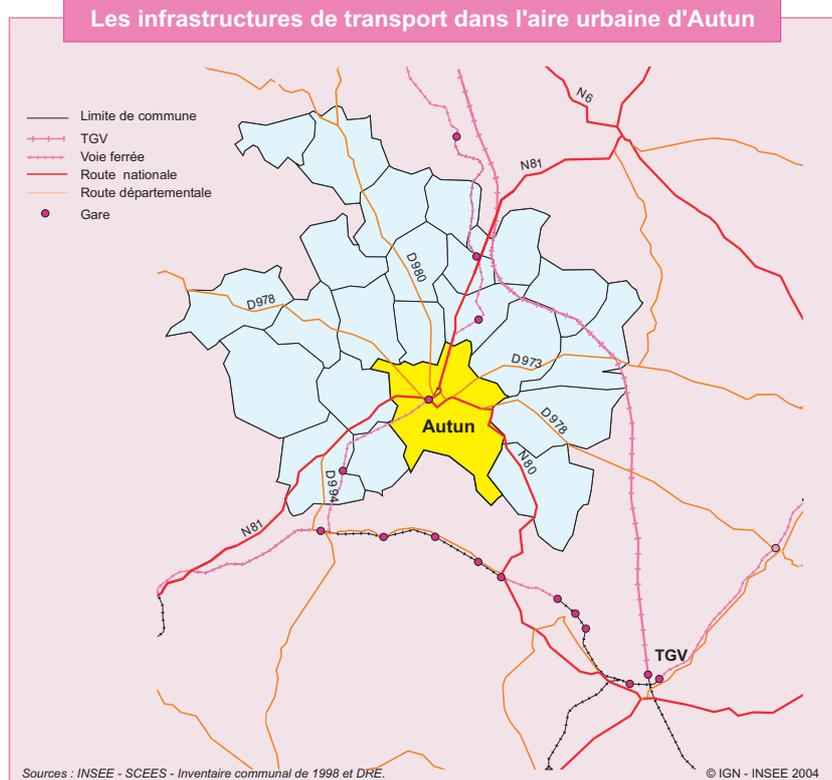
Neuf lignes de cars de transports interurbains (cars départementaux) sillonnent l'aire urbaine au départ d'Autun. L'une d'entre elles permet de rejoindre la gare TGV du Creusot (deux communes de l'aire urbaine sont desservies : Autun et Antully, soit 63 %

de la population de l'aire urbaine d'Autun).

Autun possède un aéroport "Autun-Bellevue" doté d'une piste en dur de 1050 mètres. Il sert à l'aviation de voyage et surtout aux activités de l'aéro-club local. Il est géré par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Chalon-sur-Saône Autun et Louhans.

En ce qui concerne le transport de marchandises, la gare bois d'Autun inaugurée en octobre 2002 connaît l'un des plus forts tonnages expédiés en Bourgogne par an (26 390 tonnes) après Châtillon-sur-Seine (125 000 tonnes) en Côte-d'Or.

Les infrastructures de transport dans l'aire urbaine d'Autun



Équipements : surtout à Autun

La commune d'Autun concentre l'essentiel des équipements recensés en 1998 dans l'ensemble de l'aire urbaine. Elle est la seule commune à disposer d'un hôpital, d'un laboratoire d'analyses médicales ou d'une salle de cinéma. Les équipements dits intermédiaires⁽¹⁾ comme les hypermarchés, les supermarchés, les banques ou encore quelques spécialistes de la santé (dentiste, vétérinaire...) sont aussi, quasi exclusivement, localisés à Autun.

Les services de proximité⁽²⁾ comme la Poste, le coiffeur, le médecin ou la distribution de carburant sont également peu répartis sur le territoire, les plâtriers-peintres avec une dizaine d'implantations et les boulangers présents dans huit communes étant les plus fréquents. Au total, trois communes seulement bénéficient d'au moins cinq équipements de proximité parmi les dix observés. Parmi elles figure Lucenay-l'Évêque par ailleurs chef-lieu de canton.

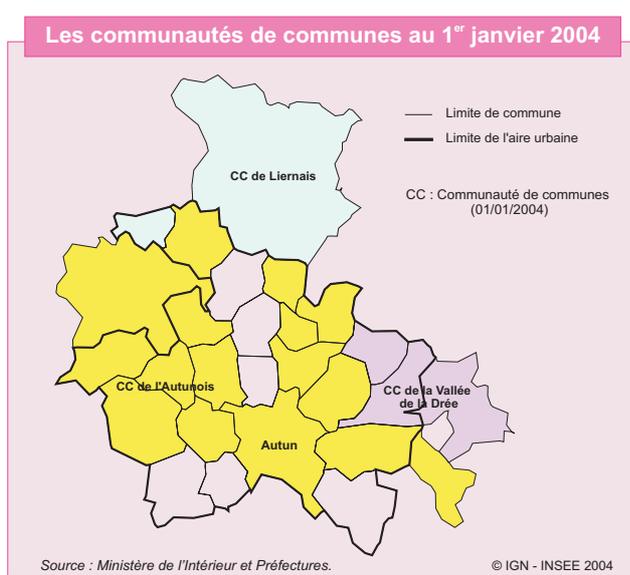
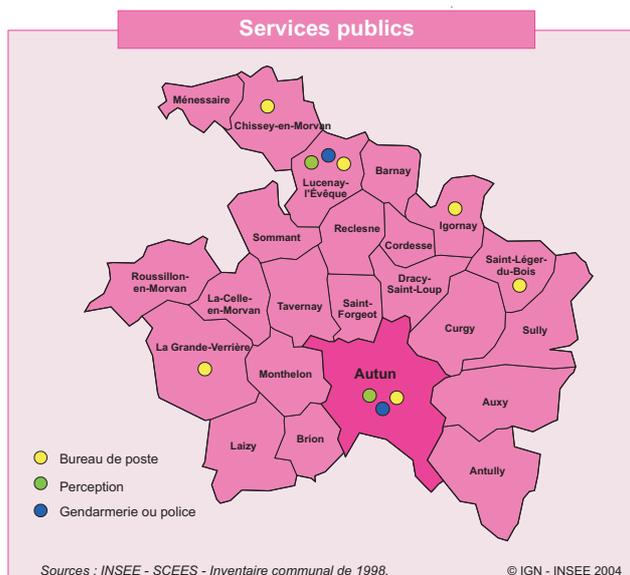
Les services de base⁽³⁾ sont également loin d'équiper toutes les communes puisque deux communes en sont totalement dépourvues et six ne comptent qu'un ou deux services de base. Les magasins d'alimentation, bureaux de tabac, écoles, métiers du bâtiment (maçon ou menuisier, plombier) ou garages sont seulement présents dans la moitié des communes.

De par ses équipements la commune d'Autun anime un bassin de vie dont les frontières débordent légèrement celle de l'aire urbaine notamment en direction de quelques communes situées à l'Est d'Autun dans le canton de Couches.

Au 1^{er} janvier 2004, la **coopération intercommunale** concerne 20 communes parmi les 23 qui composent l'aire urbaine d'Autun. Quatorze d'entre elles, dont Autun, appartiennent à la communauté de commune de l'Autunois qui englobe également quelques communes extérieures à l'aire urbaine : Tintry et St-Martin-de-Commune à l'Est ; Anost et Cussy-en-Morvan au Nord. Par ailleurs, trois communes de l'aire urbaine sont rattachées à d'autres communautés de communes : St-Léger-du-Bois et Sully appartiennent à la communauté de commune de la Vallée de la Drée, et Ménessaire, commune de Côte-d'Or, est intégrée dans la communauté de commune de Liernais.

Moins de boulangeries

Entre 1988 et 1998, le nombre de communes disposant de commerces alimentaires comme les boulangeries, les magasins d'alimentation générale ou les boucheries charcuteries a diminué. A l'inverse, quelques communes ont bénéficié de la nouvelle implantation de professionnels du bâtiment comme les électriciens ou les plâtriers-peintres.



(1) La gamme intermédiaire comprend :
 - des commerces (hypermarché ou supermarché, librairie, droguerie, magasins d'électroménager, de vêtement, de meubles et de chaussures),
 - des services financiers (banque ou caisse d'épargne, étude de notaire),
 - des services locaux de l'Etat (commissariat ou gendarmerie, perception, collège privé ou public),
 - certaines professions de santé (dentiste, masseur-kinésithérapeute, vétérinaire, ambulancier).

(2) La gamme de proximité comprend : poste, coiffeur, carburant, plâtrier, électricien, médecin, infirmier, pharmacie, boulangerie, boucherie.

(3) La gamme de base comprend : tabac, garage, maçon, alimentation, plombier-menuisier, école.

Extension de l'aire urbaine

En 1968 les aires urbaines de la Bourgogne couvrent 5 % du territoire et concentrent 39 % de la population régionale. Trente ans plus tard, 1/3 du territoire est un espace à dominante urbaine et les 2/3 de la population y résident.

L'aire urbaine d'Autun n'a pas échappé à ce mouvement d'extension puisqu'en presque 30 ans sa superficie a été multipliée par 10.

Autun, Le Creusot et Montceau-les-Mines en continu

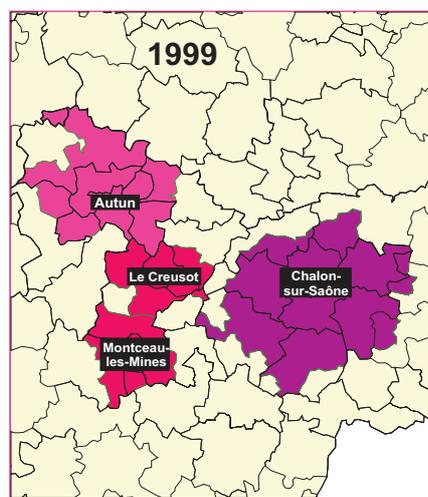
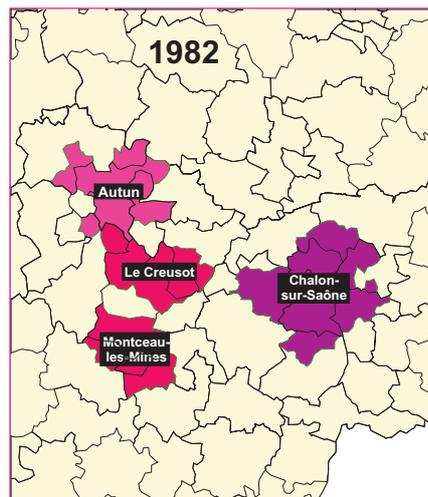
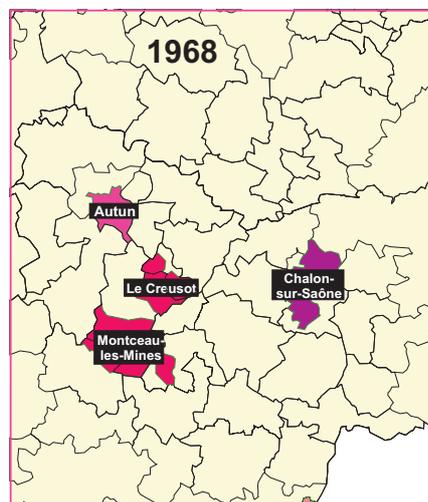
De par leur extension successive, les trois aires urbaines d'Autun, du Creusot et de Montceau sont désormais contigües. Quelques communes multipolarisées, à la fois sous l'influence du Creusot et/ou de Montceau et sous celle de Chalon-sur-Saône, les relient à un vaste espace à dominante urbaine qui s'étend sur tout l'Est de la France et, en Bourgogne, va du Nord de l'aire urbaine de Dijon (Crécey-sur-Tille) au sud de l'aire urbaine de Chalon-sur-Saône (Étrigny).

Des liens avec l'aire du Creusot

Du fait de sa proximité géographique, c'est avec l'aire urbaine du Creusot que l'aire urbaine d'Autun "échange" le plus d'actifs. Près de 300 actifs résidant dans l'aire d'Autun vont travailler dans celle du Creusot tandis que 300 autres actifs font le chemin inverse. Les échanges sont aussi significatifs avec Chalon-sur-Saône, les flux sortants (150 actifs) étant plus importants que les flux entrants (80 actifs). Au total 14 % des actifs de l'aire d'Autun travaillent à l'extérieur tandis que 17 % des emplois de l'aire d'Autun sont occupés par des actifs venant de l'extérieur.

Comparés à 1990, les flux d'actifs entre aires urbaines se sont intensifiés. Ils ont été multipliés par 1,5 alors que dans le même temps l'emploi dans l'aire d'Autun augmentait de 8 % du fait de son extension territoriale.

Les aires urbaines d'Autun, de Montceau-les-Mines et de Chalon-sur-Saône



Source : INSEE - Recensements de la population. © IGN - INSEE 2004

Les échanges d'actifs entre l'aire d'Autun et les aires proches

et travaillant à :	Nombre d'actifs résidant dans l'aire d'Autun		et résidant à :	Nombre d'actifs travaillant dans l'aire d'Autun	
	1999	rappel 1990		1999	rappel 1990
Le Creusot	290	153	Le Creusot	289	126
Chalon-sur-Saône	147	92	Chalon-sur-Saône	81	32
Dijon	58	55	Dijon	60	36
Montceau-les-Mines	37	31	Montceau-les-Mines	56	24

Source : INSEE - Recensements de la population de 1990 et 1999.

Note de lecture : sont colorées les communes des aires urbaines.

Produit fiscal relativement faible

Le produit fiscal voté au profit des communes, de leurs regroupements, du département et de la région indique ce que ces collectivités perçoivent comme ressources fiscales, l'État prenant en charge les dégrèvements qu'il accorde aux contribuables. Il est fondé sur une évaluation du potentiel fiscal et donc de la richesse de l'économie locale.

L'aire d'Autun dispose d'un produit fiscal local de 20,2 millions d'euros en 2002. Avec 755 € par habitant en 2002, elle se situe parmi les aires bourguignonnes disposant d'un produit fiscal relativement faible.

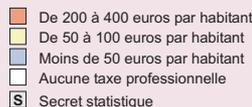
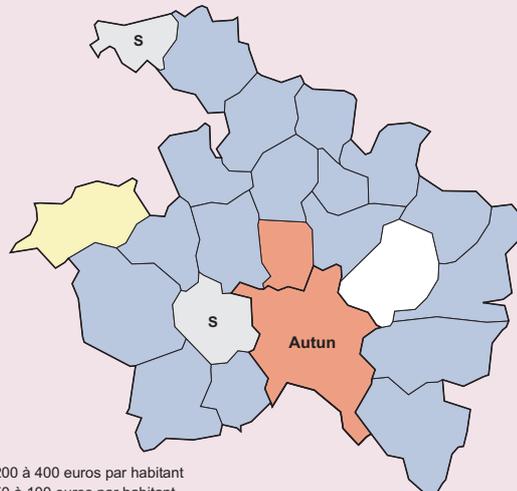
La taxe professionnelle représente 42 % de ce produit fiscal ; la taxe foncière sur les propriétés bâties, 34 % ; la taxe d'habitation, 20 %. Le reste est apporté par la taxe foncière sur les propriétés non bâties.

Une part du produit fiscal local est votée au profit des communes et de leurs regroupements. Pour l'aire d'Autun, cette part atteint 66 %. Le produit qui en résulte s'élève à 500 euros par habitant et 40 % de ce produit provient de la taxe professionnelle.

La part de ce produit liée à la taxe professionnelle est concentrée sur deux communes : Autun et Saint-Forgeot, où se situent l'essentiel des activités. Dans les autres communes, ce produit ne dépasse pas, sauf exception, 50 € par habitant.

La collecte de la taxe professionnelle

Fraction communale du produit net par habitant



Sources : Direction Générale des Impôts - Recensement des éléments d'imposition 2002, © IGN - INSEE 2004
INSEE - Recensement de la population de 1999.

Le produit fiscal* voté par les collectivités locales

* au profit du département, de la région, des communes et de leurs regroupements

Euros/habitant	Taxe d'habitation	Foncier bâti	Foncier non bâti	Taxe professionnelle	Total
Aire urbaine	153,0	258,3	23,9	319,5	754,7
<i>dont</i>					
Autun	182,7	345,7	9,2	491,2	1 028,8
Couronne	106,3	120,6	47,0	49,3	323,2
<i>dont au profit des :</i>					
Commune	87,2	144,9	21,0	177,1	430,1
Organisme à fiscalité propre	14,0	23,3	2,6	29,3	69,2
Ensemble	101,2	168,2	23,6	206,3	499,3

Sources : Direction Générale des Impôts - Recensement des éléments d'imposition 2002, INSEE - Recensement de la population de 1999.

Note de lecture : le produit fiscal voté par les collectivités locales correspond à ce qu'elles reçoivent effectivement. Ce n'est pas ce que versent les contribuables, l'État accordant des dégrèvements qu'il prend intégralement en charge.

Une partie du produit fiscal local est votée au profit des communes et de leurs regroupements. Le reste l'est au profit du département et de la région.

POUR EN SAVOIR PLUS

- **L'emprise croissante des aires urbaines en Bourgogne** - INSEE Bourgogne Dimensions n°104 - octobre 2003.
- **Zoom sur 8 aires urbaines de Bourgogne** - INSEE Bourgogne Dimensions n°99 - janvier 2003.
- **8 aires urbaines en Bourgogne : une approche du phénomène urbain** - INSEE Bourgogne Dimensions Dossier n°33 - décembre 2002.
- **Loin des grands pôles urbains, 112 communes offrent services et équipements** - INSEE Bourgogne Dimensions n°65 - septembre 1999.



L'aire urbaine se dépeuple

L'aire urbaine d'Autun est la dixième aire sur les quinze que compte la Bourgogne pour l'importance de sa population. Elle compte 26 800 habitants, soit 5 % des habitants de Saône-et-Loire.

Durant les années 1990, l'aire urbaine (périmètre 1999) a perdu 1 635 habitants, soit une baisse démographique de 0,65 % par an. Cette baisse, constatée depuis 1975, s'est amplifiée : 334 habitants de moins entre 1975 et 1982 (- 0,16 % par an) ; 1 295 habitants de moins de 1982 à 1990 (- 0,55 % par an).

Déficit migratoire

L'aire urbaine se dépeuple suite à un déficit migratoire élevé : de 1990 à 1999, l'excédent des départs sur les arrivées est de 1 456. Ce déficit migratoire s'accompagne d'un solde naturel, différence entre les naissances

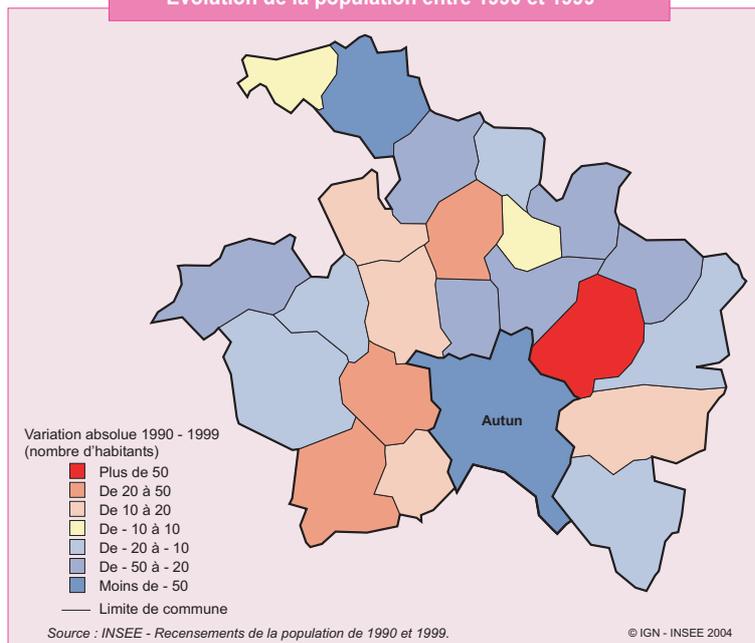
et les décès, faiblement déficitaire.

En un siècle, les communes composant actuellement l'aire urbaine d'Autun ont perdu 20,6 %

de leurs habitants. Cette importante baisse démographique de long terme est imputable pour l'essentiel aux communes de la couronne dont le nombre d'habitants a baissé de 46 % alors que celui de la ville-centre diminuait seulement de 4 %. De ce fait, le poids de la ville centre au sein de l'aire est passé de 47 % en 1901 à 61 % en 1999.

La baisse démographique de la couronne a été continue au cours du XX^e siècle, excepté entre 1975 et 1990, période de périurbanisation pendant laquelle les habitants en quête d'espace se sont installés en périphérie. Le solde migratoire positif compense alors un fort déficit naturel, les décès restant plus nombreux que les naissances. Depuis 1990, le solde migratoire (+ 67) est trop faible pour compenser le déficit naturel (- 215).

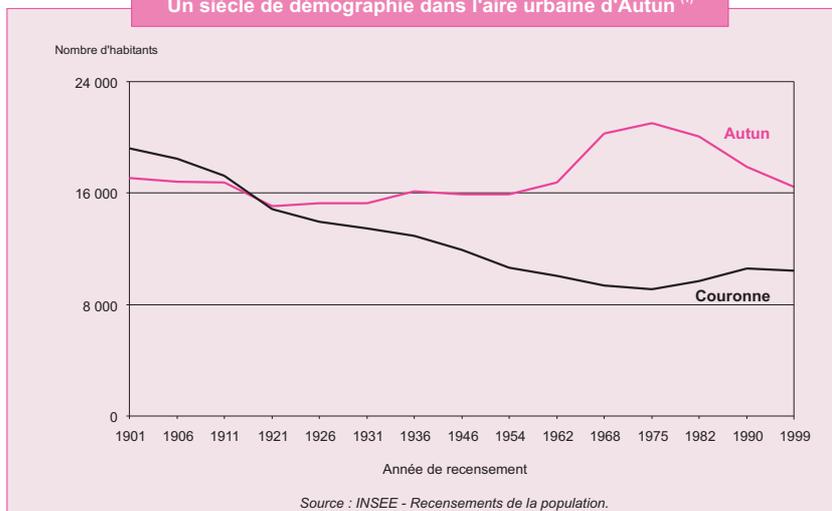
Évolution de la population entre 1990 et 1999 ⁽¹⁾



Source : INSEE - Recensements de la population de 1990 et 1999.

© IGN - INSEE 2004

Un siècle de démographie dans l'aire urbaine d'Autun ⁽¹⁾



Source : INSEE - Recensements de la population.

⁽¹⁾ L'évolution de la population de l'aire est analysée à zonage constant c'est-à-dire dans les communes composant l'aire en 1999.

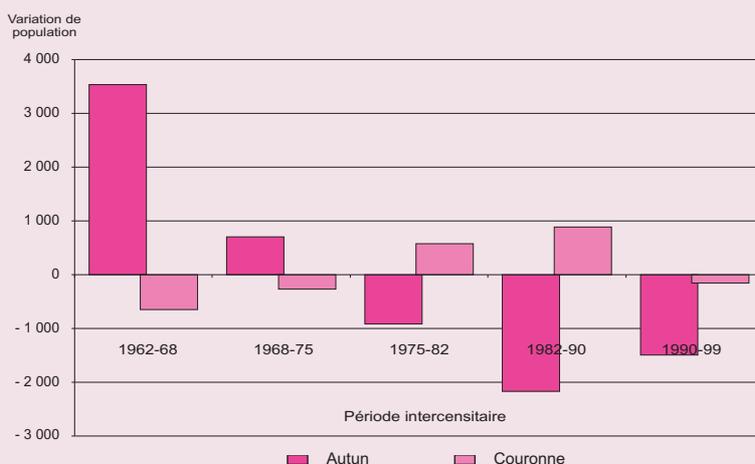
De son côté, la ville d'Autun, après une longue période de quasi-stabilité, a enregistré une hausse de sa population entre 1962 et 1975 résultat d'un excédent naturel important et jusqu'en 1968 d'un excédent migratoire. La situation ne va pas cesser de se dégrader ensuite. La périurbanisation, mais aussi probablement les difficultés économiques, provoquent des départs de population bien supérieurs aux arrivées. Le déficit migratoire se creuse et n'est plus compensé à partir de 1975 par un excédent naturel qui devient de plus en plus faible.

Faible présence des 20-29 ans

Dans l'aire urbaine d'Autun, comme dans l'ensemble des aires urbaines de Bourgogne, la moitié des habitants a moins de 38 ans. L'aire d'Autun présente un déficit de jeunes adultes : les 20-29 ans représentent 11 % de la population contre 14 % en moyenne dans les aires urbaines bourguignonnes et 17 % dans celle de Dijon. Ce déficit s'explique sans doute par les départs de nombreux jeunes suite à la crise industrielle que connaît l'aire d'Autun, et aussi par l'absence d'offre de formation de niveau supérieur. La population des plus de 40 ans est plus importante dans l'aire d'Autun que dans l'ensemble des aires bourguignonnes. En particulier, les plus de 70 ans sont plus nombreux.

La population est globalement plus jeune dans la ville-centre (36 ans d'âge médian) que dans la couronne (38 ans). La part des jeunes adultes est aussi plus forte dans la ville-centre (12 %) que dans la couronne (8,7 %). A l'autre extrême cependant, les plus de 70 ans sont aussi plus nombreux dans Autun (14 %, contre 12 % dans la couronne). Dans la ville-centre, résident à la fois les jeunes adultes et les personnes âgées, alors que les familles vivent plutôt en périphérie.

Évolution de la population dans l'aire urbaine depuis 1962 ⁽¹⁾



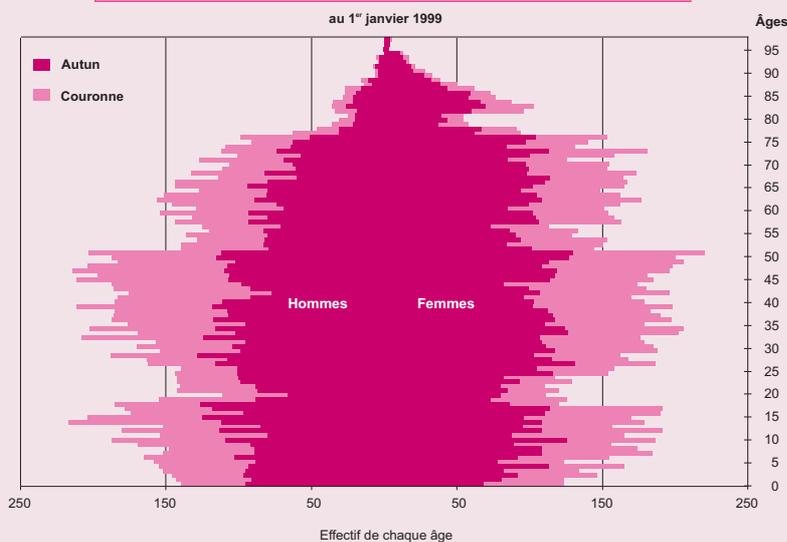
Source : INSEE - Recensements de la population de 1962 à 1999.

Évolutions naturelle et migratoire entre 1990 et 1999 ⁽¹⁾

	Population en 1999	Soldes entre 1990 et 1999		
		Global	Naturel	Migratoire apparent
Aire urbaine	26 845	- 1 635	- 179	- 1 456
Dont				
Autun	16 419	- 1 487	+ 36	- 1 523
Couronne	10 426	- 148	- 215	+ 67

Source : INSEE - Recensements de la population de 1990 et 1999.

Pyramide des âges de l'aire urbaine d'Autun



Source : INSEE - Recensement de la population de 1999.

Stabilité du nombre total de logements

En 1999, l'aire urbaine d'Autun totalise environ 13 700 logements, autant qu'en 1990. Cette stabilité du nombre de logements entre les deux recensements est à rapprocher de la baisse de population enregistrée sur la même période : 1 600 habitants de moins soit une baisse de 6 %. Le parc de logements vacants surtout est en forte baisse, celui des résidences principales est en légère hausse.

Parmi les autres aires urbaines de Bourgogne, Autun fait partie de celles où le parc de logement évolue le moins. Seuls le Creusot et Montceau-les-Mines, où le nombre total de logements baisse et celui des résidences principales stagne, enregistrent des résultats plus faibles.

Beaucoup de résidences secondaires

L'essentiel du parc est constitué par des résidences principales (82 % des logements). Plus d'un logement sur 10 est une résidence secondaire, proportion relativement élevée qui

s'explique certainement par la proximité du parc du Morvan. C'est à Chissey-en-Morvan et à Roussillon-en-Morvan que la proportion de résidences secondaires est la plus forte (respectivement 41 et 46 %).

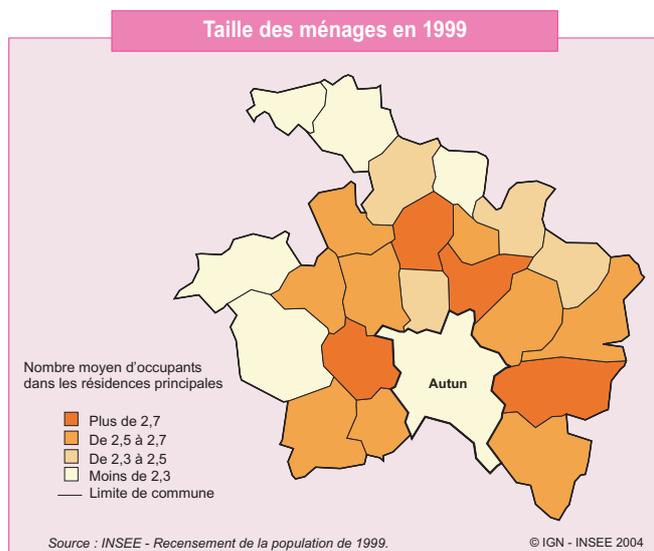
Près de 60 % des logements de l'aire urbaine sont localisés à Autun. Le parc de logements de la ville-centre est en légère baisse avec une réduction assez forte du nombre de logements vacants (- 14 %). Cette baisse est moins

marquée que la baisse démographique. Conséquence, le nombre moyen de personnes par logement diminue : 2,21 en 1999 contre 2,42 en 1990.

Légère progression en couronne

Dans l'ensemble des communes de la couronne, le parc des logements est en légère progression. La forte baisse du nombre de logements vacants est compensée par la croissance des résidences principales et secondaires. Des disparités existent selon les communes puisqu'un tiers d'entre elles comptent moins de logements en 1999 qu'en 1990, la plupart connaissant aussi une baisse de leur nombre d'habitants. Celles dont le parc de logement est en extension sont aussi celles où la taille des ménages est la plus importante comme Monthelon ou Reclesne.

Les maisons individuelles constituent la quasi totalité du parc des logements en couronne et 42 % des logement de la ville centre. De même la proportion de propriétaires est plus élevée dans les communes de la couronne que sur la ville d'Autun : 80 % contre 28 %.



Le parc des logements en 1990 et 1999

	Ensemble des logements		Résidences principales		Résidences secondaires et occasionnelles		Logements vacants	
	Nombre en 1999	Évolution 99/90 (%)	Nombre en 1999	Évolution 99/90 (%)	Nombre en 1999	Évolution 99/90 (%)	Nombre en 1999	Évolution 99/90 (%)
Aire urbaine	13 710	0	11 226	+ 1	1 512	+ 10	972	- 21
<i>Dont</i>								
Autun	8 146	- 1	7 104	0	400	+ 13	642	- 14
Couronne	5 564	+ 1	4 122	+ 4	1 112	+ 8	330	- 32

Source : INSEE - Recensements de la population de 1990 et 1999.

Glossaire : le logement est défini selon son utilisation : c'est un local séparé et indépendant utilisé pour l'habitation.

On distingue quatre catégories de logement :

- résidence principale : logement où la personne réside la plus grande partie de l'année.
- logement occasionnel : logement utilisé une partie de l'année pour des raisons professionnelles.
- résidence secondaire : logement utilisé pour les loisirs ou les vacances.
- logement vacant : logement sans occupant.

Un parc de logements ancien

L'aire urbaine d'Autun présente des résultats assez modestes quant à la construction de logements. Le nombre de mises en chantier oscille entre trente et soixante logements par trimestre depuis 1997 sur l'ensemble de l'aire urbaine. A la construction individuelle à usage personnel dans la couronne, se greffent des opérations ponctuelles de promotion immobilière et de construction de logements sociaux.

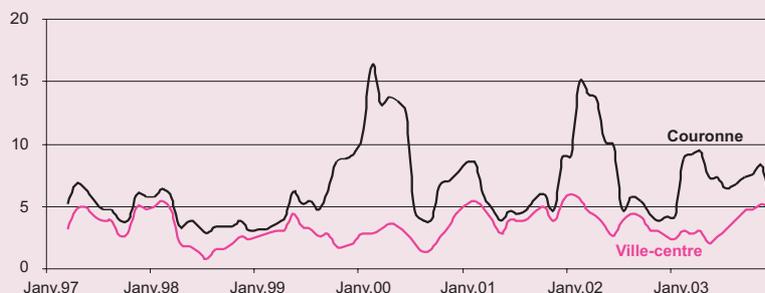
Davantage de constructions en couronne

Le rythme de la construction individuelle dans la couronne est en progression régulière depuis cinq ans, passant d'une moyenne trimestrielle de quatre logements commencés à près de douze en 2002.

Comme dans tous les petits centres urbains, aucune opération de promotion immobilière hors de la ville-centre n'a été lancée depuis plus de six ans et la construction de logements sociaux s'y réduit à quelques unités.

Par nature, les opérations de construction de logements collectifs - qui n'existent que dans la ville-centre - sont très ponctuelles.

Évolution du nombre de logements commencés* dans l'aire urbaine d'Autun



* En moyenne mobile sur cinq mois

Source : DRE.

Les logements HLM au 31/12/2001

	Répartition des logements HLM (%)	Part des logements HLM parmi les résidences principales (%)
Aire urbaine	100	23,3
Dont		
Autun	97	36,2
Couronne	3	1,1

Sources : DRE et INSEE - Recensement de la population de 1999.

Les logements HLM représentent plus de 23 % des résidences principales et sont situés à plus de 95 % dans la commune d'Autun elle-même. Ces logements abritent plus de 38 % de la population de la commune et sont

presque exclusivement des logements collectifs. L'âge moyen du parc est élevé : en moyenne 55 ans toutes catégories confondues. Celui du parc social est élevé lui aussi et atteint 38 ans.

POUR EN SAVOIR PLUS

- **Démographie en 2002 : moins de naissances et de décès en 2002** - INSEE Bourgogne Dimensions Dossier n°35 - juin 2003.
- **Projections de population et de population active à l'horizon 2015** - INSEE Bourgogne Dimensions - Résultats statistiques n°46 - décembre 2003.
- **La population de la Saône-et-Loire de 1990 à 1999 : un portrait démographique marqué par la crise industrielle des années 80** - INSEE Bourgogne Dimensions n°76 - novembre 2000.
- **Bâtiment en 2002 : la construction neuve stable en 2002** - INSEE Bourgogne Dimensions Dossier n°35 - juin 2003.
- **Exploitation complémentaire du recensement de 1999 : des ménages plus nombreux mais plus petits** - INSEE Bourgogne Dimensions n°87 - novembre 2001.

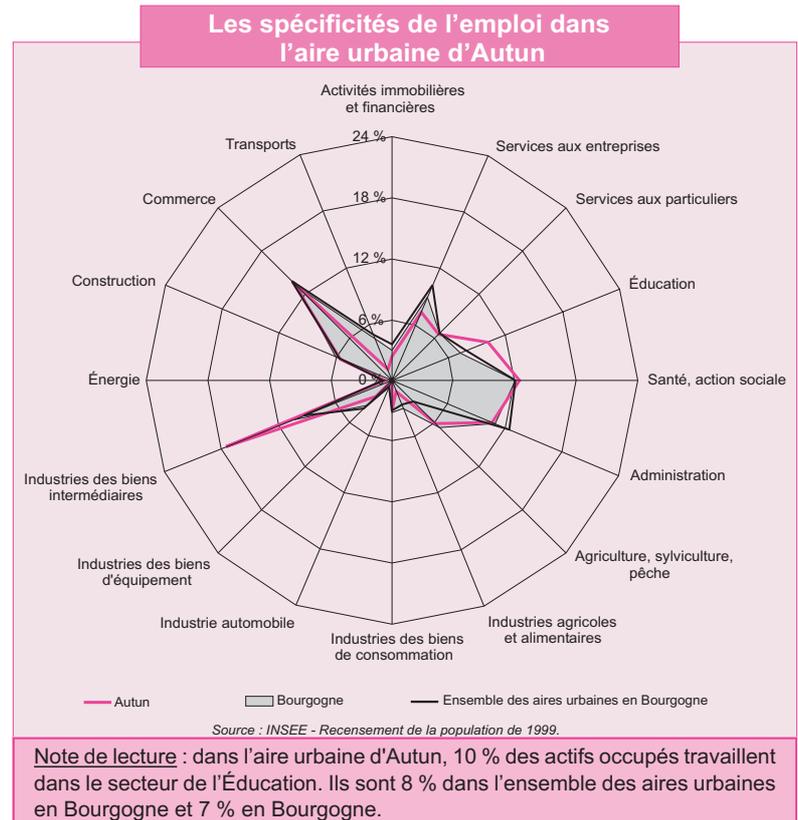


PRÉFECTURE
DE LA RÉGION BOURGOGNE
direction régionale
de l'Équipement

Une activité économique encore industrielle

En 1999, l'aire urbaine d'Autun compte près de 10 300 emplois soit 1,7 % de l'emploi total bourguignon. Plus de 85 % de ces emplois sont salariés. Parmi les aires urbaines de Bourgogne, Autun se situe juste après ses voisines Montceau-les-Mines et Le Creusot qui comptent chacune plus de 15 000 emplois. Un peu plus de 1 800 établissements sont implantés fin 2001 dans l'aire urbaine d'Autun dont 55 % relèvent du secteur marchand, hors agriculture et activités financières (champ ICS⁽¹⁾).

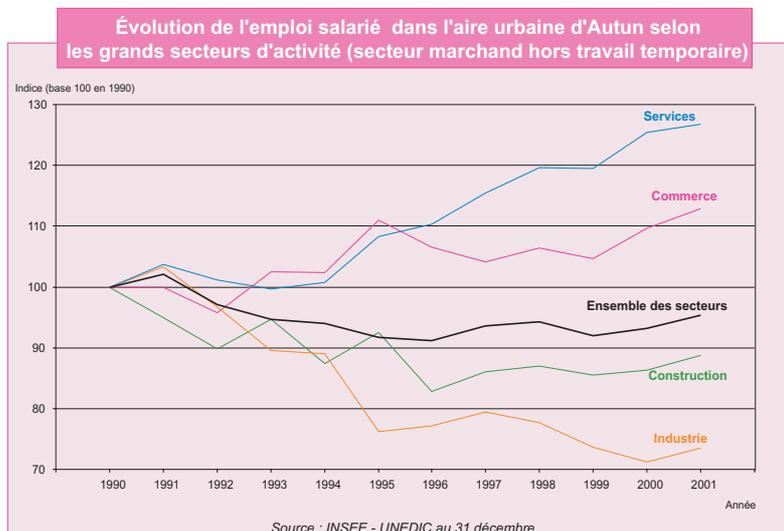
L'activité économique de l'aire urbaine se concentre sur la ville centre Autun où sont localisés 86 % de l'emploi total et 80 % des établissements du champ ICS et seulement 61 % des habitants. L'activité économique de la couronne périurbaine est essentiellement agricole avec plus de 400 établissements répertoriés. En termes d'emplois, Saint-Forgeot est la



commune pesant le plus dans la couronne grâce à la présence de

l'entreprise Sofraf, fabricant de gants de protection.

L'industrie occupe encore une place importante dans l'activité économique de l'aire urbaine d'Autun. En 1999, un emploi sur quatre est industriel contre un sur cinq dans l'ensemble des aires urbaines de Bourgogne. Elle est très orientée vers la production de biens intermédiaires (71 % des emplois industriels) notamment l'industrie textile.



(1) Champ ICS: secteurs marchands de l'industrie, de la construction, du commerce et des services à l'exclusion de l'agriculture et des activités financières.

Spécialisation dans le textile

Dans cette activité une seule entreprise DIM SA qui compte trois établissements de production concentre plus de 40 % de l'emploi salarié industriel. Le second plus gros employeur industriel est un établissement de 237 salariés en 2002 de l'entreprise Nexans France, fabricant de fils et de câbles. L'effectif de l'établissement d'Autun se maintient malgré une baisse des activités de l'entreprise en 2002 et 2003 et un plan de restructuration engagé depuis 2003 au sein du groupe.

Peu d'emplois dans les services aux entreprises

Le tertiaire est moins développé dans l'aire urbaine d'Autun : il représente 50 % de l'emploi en 1999 contre 57 % pour l'ensemble des aires urbaines de la région.

En particulier, l'aire urbaine d'Autun connaît un déficit d'emploi dans les services aux entreprises qui regroupent seulement 7 % de l'emploi total contre 10 % dans l'ensemble des aires urbaines de Bourgogne. De plus, cet emploi est fortement concentré



dans deux établissements : l'établissement administratif de DIM SA et "L'éclat du Morvan", une entreprise de nettoyage d'environ 250 salariés en 2002. L'emploi dans l'administration et dans les transports est également sous-représenté dans l'aire d'Autun.

D'autres activités tertiaires sont mieux implantées. L'éducation occupe une place relativement importante avec plus de 1 000 emplois. La ville d'Autun bénéficie de la présence d'un lycée militaire et d'un lycée géné-

ral, technologique et professionnel. Le secteur de la santé et de l'action sociale compte près de 1 300 emplois. Outre le centre hospitalier et la clinique du Parc, se développent des structures d'aides aux personnes âgées et de soins à domicile.

En 1999, le commerce emploie 1 400 personnes. Le plus gros employeur commercial est le Centre Leclerc avec un peu moins de 200 salariés en 2002 loin devant l'enseigne Atac qui compte moins de 50 salariés. Enfin, l'emploi agricole reste important : il représente 6 % de l'emploi de l'aire alors qu'il ne pèse que 3 % dans l'ensemble des aires urbaines de Bourgogne.

L'industrie en déclin

Entre 1990 et 2001, l'aire urbaine d'Autun a perdu 5 % de ses emplois salariés du secteur marchand non agricole (hors travail temporaire) soit 300 emplois. Cette baisse est principalement due à l'industrie qui a perdu plus d'un quart de ses salariés, soit environ 800 emplois de

Population active au lieu de travail selon la catégorie socio-professionnelle

	Autun	
	Nombre en 1999	Évolution 99/90 (%)
Agriculteurs et exploitants	472	- 23,4
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	764	- 18,8
Cadres et professions intellectuelles supérieures	886	+ 16,0
Professions intermédiaires	1 923	+ 8,8
Employés	2 982	+ 11,1
Ouvriers	3 258	- 14,9
Ensemble	10 285	- 3,0

Source : INSEE - Recensements de la population de 1990 et 1999.

moins en dix ans. Les licenciements économiques industriels ont été très importants au début des années 90. Après une stabilisation entre 1995 et 2001, la baisse a repris en 2002 notamment avec la fermeture de la Fonderie d'Autun qui a entraîné la suppression d'environ 200 emplois. Sur la même période 1990-2001, le secteur tertiaire n'a gagné que 600 emplois.

Ces dix dernières années, les industries des équipements mécaniques, l'industrie textile et les industries des équipements du foyer ont été les plus touchées par les pertes d'effectifs. A l'inverse, les services opérationnels (hors travail temporaire), le secteur de conseil et d'assistance ainsi que celui de la santé et de l'action sociale ont été les plus créateurs d'emploi.

L'emploi non salarié a baissé de 20 % entre 1990 et 1999 soit plus de 300 emplois perdus, essentiellement dans l'agriculture et la construction.

Forte hausse du nombre de cadres

En 1999, dans l'ensemble urbain, le taux d'activité, proportion d'actifs parmi la population de 15 ans ou plus, est de 52 %. Le taux d'activité féminin est de 45 % et celui des hommes de 60 %. Ces taux sont supérieurs à ceux des aires urbaines voisines de Montceau-les-Mines et du

Les déplacements domicile-travail en 1999					
Lieu de résidence	Lieu de travail				Ensemble
	Autun	Couronne	Extérieur		
Autun	5 113 88 %	124 2 %	608 10 %		5 845 100 %
Couronne	2 202 54 %	1 073 26 %	798 20 %		4 073 100 %
Extérieur	1 688	123			
Ensemble	9 003	1 320			

Source : INSEE - Recensement de la population de 1999.

Note de lecture : parmi les 5 845 actifs ayant un emploi et résidant en 1999 à Autun, 5 113 y travaillent, 124 travaillent en couronne et 608 ont un emploi à l'extérieur de l'aire urbaine.

Creusot mais restent inférieurs aux moyennes régionales.

Les ouvriers constituent encore la première catégorie sociale de l'aire urbaine, suivie de près par celle des employés. De 1990 à 1999, la transformation du paysage social est aussi manifeste dans l'aire d'Autun, avec une forte diminution du nombre d'agriculteurs exploitants, d'artisans commerçants et d'ouvriers et une forte progression du nombre de cadres.

Etant le moteur économique de l'aire urbaine, la ville d'Autun constitue le premier lieu de travail pour ses habitants et ceux des communes environnantes.

Ainsi, 87 % des 5 850 actifs autunois travaillent dans leur ville de résidence. Ce pourcentage est le plus élevé des principales

aires urbaines de la région mais il ne cesse de diminuer depuis 30 ans. Par ailleurs, tous les jours, plus de 2 200 personnes de la couronne périurbaine d'Autun soit 54 % des actifs y résidant viennent travailler dans la ville centre. Enfin, près de 1 700 personnes arrivent de l'extérieur de l'aire urbaine.

La proportion d'actifs de l'actuelle couronne périurbaine travaillant dans leur propre commune de résidence n'a cessé de diminuer en 30 ans : 23 % en 1999 contre 68 % en 1968. Par définition en effet l'appartenance en 1999 de ces communes à l'aire urbaine d'Autun signifie leur dépendance vis à vis de l'aire urbaine où elles envoient travailler au moins 40 % de leurs actifs. En 1968, l'aire urbaine se résumait à la seule commune d'Autun puis s'est étendue progressivement aux communes périphériques.

Les déplacements domicile-travail de 1968 à 1999					
	Part des personnes travaillant dans leur commune de résidence (%)				
	1968	1975	1982	1990	1999
Aire urbaine	87,4	83,2	78,8	69,2	60,8
Dont					
Autun	94,7	93,5	92,8	90,5	87,4
Couronne	68,1	52,7	44,2	28,6	22,6

* Parmi les actifs ayant un emploi résidant dans la commune, proportion travaillant dans cette commune.

Source : INSEE - Recensements de la population.

Note de lecture : en 1999, 87,4 % des actifs ayant un emploi dans la ville d'Autun y travaillent.

Revenus fiscaux plutôt faibles

En 2000, l'aire urbaine d'Autun comprend 10 800 ménages fiscaux. Ces derniers disposent d'un revenu plutôt faible. En effet, la moitié de la population vit ici dans un ménage qui déclare un revenu par unité de consommation inférieur à 12 600 €, c'est-à-dire sensiblement moindre que celui de la Saône-et-Loire (13 000 €) ou de la Bourgogne (13 700 €). Ce revenu médian est proche de celui des communes les plus rurales de la région, loin derrière celui des zones urbaines (14 100 €). Autun arrive ainsi en fin de classement des aires urbaines bourguignonnes, en compagnie de Migennes et de Joigny. Seules Avallon et Montceau-les-Mines connaissent un niveau de revenu plus faible. Parmi les aires urbaines de taille équivalente, Lunéville et Mazamet enregistrent un niveau de revenu proche de celui d'Autun, tandis que quatre autres déclarent un revenu médian inférieur et sept un revenu plus élevé.

Le périurbain est plus aisé

Ici comme ailleurs, les zones périurbaines abritent les ménages les plus aisés. Les habitants de Brion sont les plus favorisés de l'aire urbaine, avec un revenu médian de 16 000 €. Ceux de Curgy arrivent en seconde position (14 700 €) tandis qu'à Monthelon, Cordesse, Dracy-Saint-Loup, Laizy, Saint-Forgeot, Reclesne et Auxy, ce

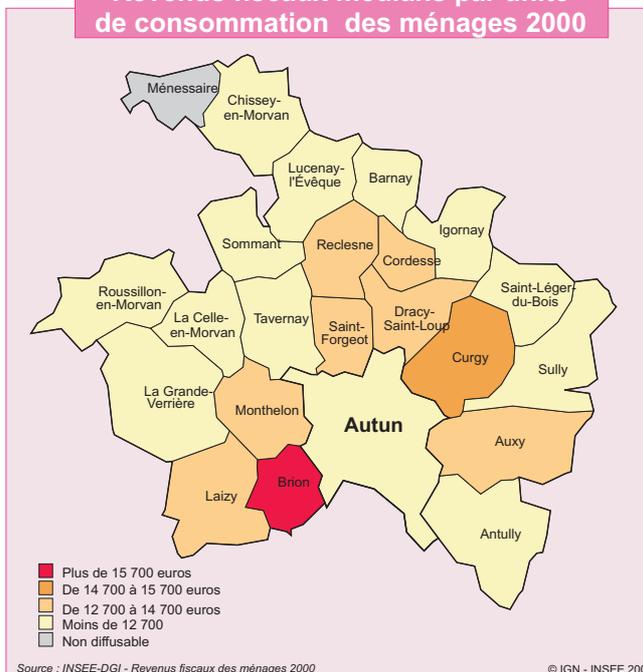
revenu est compris entre 13 300 et 14 000 €, contre 12 500 € à Autun.

L'éventail des revenus se révèle légèrement plus ouvert ici qu'en Saône-et-Loire ou en Bourgogne, tout en l'étant moins que celui de la France ou de la province : les revenus les plus élevés représentent 4,8 fois les plus faibles. Cela provient d'un seuil de bas revenu plutôt faible, proche de celui de la province : 10 % de la population de la zone vit dans un ménage qui déclare un revenu inférieur à 5 100 €. Ce

même seuil s'élève à 5 700 € en Saône-et-Loire et 5 800 € en Bourgogne.

Dans l'aire urbaine d'Autun, la part des revenus d'activité des ménages est quelque peu inférieure à celle qui est enregistrée dans le département (68 %). Inversement, la part des pensions et retraites est ici légèrement plus élevée (28 %). Peu nombreux sont les ménages qui acquittent l'impôt : 54 % seulement d'entre eux sont concernés.

Revenus fiscaux médians par unité de consommation des ménages 2000



Note de lecture : à Autun, la moitié des personnes appartient à un ménage qui dispose d'un revenu fiscal supérieur à 12 500 euros par unité de consommation et l'autre moitié un revenu inférieur à 12 500 euros. Le revenu fiscal est le revenu déclaré aux services fiscaux. Ce revenu est établi par unité de consommation pour tenir compte de la taille des ménages.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- **A paraître en 2004 : Revenus fiscaux des ménages : année 2001 / INSEE - DGI Paris. (Bases de données) - Cédérom.**
- **Revenus fiscaux 2000 des ménages bourguignons : un peu au dessus du niveau provincial - INSEE Bourgogne Dimensions 4 pages n°107 - décembre 2003.**
- **Projections de population et de population active à l'horizon 2015 - INSEE Bourgogne Dimensions - Résultats statistiques n°46 - décembre 2003.**
- **Emploi en 2002 : le tertiaire soutient l'emploi - INSEE Bourgogne Dimensions dossier n°35 - juin 2003.**